

Copie de conservation et de diffusion, disponible en format électronique sur le serveur WEB du CDC :

URL = <http://www.cdc.qc.ca/prospectives/3/thibault-3-4-1967.pdf>

Article revue *Prospectives*, Volume 3, Numéro 4.

*** SVP partager l'URL du document plutôt que de transmettre le PDF ***

Dans les collèges en avril 1967: les bacheliers ès arts et leur orientation

par Mariette THIBAUT

LES ÉTUDES qui se poursuivent à un rythme accéléré dans divers secteurs de l'éducation, les nombreuses demandes reçues par la Fédération des Collèges classiques au cours de la dernière année scolaire, nous ont convaincue que les statistiques concernant l'orientation des finissants des collèges sont peu nombreuses, sinon totalement absentes de la documentation scolaire.

La Fédération a publié dans le passé des études relatives à l'orientation des finissants¹, mais ces études datent déjà de 8 ans. Il reste toutefois intéressant de comparer ces statistiques aux chiffres obtenus récemment de 59 collèges répartis sur l'ensemble du territoire du Québec.

Sur 98 collèges membres de la Fédération des Collèges classiques, 70 institutions offraient, au cours de l'année 1966-1967, la classe terminale du baccalauréat ès arts, soit la 15^e année de scolarité, classe dite Philosophie II, Collège III ou Collège IV selon les régions ou les universités auxquelles les collèges étaient affiliés.

Les 59 collèges qui nous ont fourni des données sur l'orientation de leurs finissants groupaient, au total, 4,059 étudiants, garçons et filles, en classe terminale.

¹ BEAUCHEMIN, Jean-Marie, *Les finissants de juin 1959 dans les collèges classiques*, Fédération des Collèges classiques (Document n° 8), Montréal 1960.

FOREST, Claude et GADBOIS, Louis, *Les changements d'orientation au sortir du collège classique*, Fédération des Collèges classiques (Document n° 15), Montréal 1961.

C'est sur ce nombre que porteront les statistiques qui suivent.

Nous avons volontairement omis, dans les tableaux qui concernent l'année 1967, les distinctions séminaire religieux, séminaire diocésain, collège de garçons et collège de jeunes filles dont on usait dans le passé pour établir des statistiques de ce genre. Les transformations effectuées au cours des dernières années dans ces institutions rendent désormais ces distinctions périmées. On sait, d'autre part, que de nombreux collèges sont devenus officiellement des institutions mixtes et que, dans de nombreux cas, des échanges d'étudiants se pratiquent, pour les options, entre collèges de garçons et collèges de jeunes filles.

Notons enfin, pour permettre une interprétation plus nuancée des chiffres qui suivent, que ce travail est basé sur une brève enquête effectuée auprès des collèges en mai dernier. L'enquête ne demandait en fait que l'orientation déclarée par chaque finissant et ne réclamait aucune donnée quant à l'âge ou au milieu social des étudiants concernés. Il ne faudrait donc pas chercher ici des données scientifiques précises: le présent article n'a que valeur d'indication quant à la situation présente.

Les divisions du travail

Notre travail tient compte de deux divisions principales, à savoir: le sexe des étudiants et le milieu géographique.

En répartissant le choix des carrières selon le sexe des étudiants nous n'avons pas tenu compte du fait que ceux-ci avaient terminé leurs études dans un collège de garçons, un collège de jeunes filles ou un collège mixte, et ceci pour les raisons déjà mentionnées plus haut.

Quant à la répartition géographique, basée sur l'emplacement de chaque institution, nous avons jugé utile, à la suite de certaines demandes, de l'établir selon les régions géographiques du Québec plutôt que selon les distinctions grandes villes, petites villes et milieu rural. Nous avons donc établi, pour les besoins du présent article, huit grandes régions: île de Montréal; région métropolitaine (rayon de 45 milles de la métropole); région de Québec (ville de Québec et environs); Mauricie et Nicolet; Saguenay, Lac-Saint-Jean et Côte-Nord; Bas-Saint-Laurent et Gaspésie; Cantons de l'Est, Bois-Francs et Beauce; Ouest et Nord-Ouest québécois.

Le nombre d'étudiants

Les statistiques de l'enseignement classique 1966-1967² nous indiquent qu'au 30 septembre 1966, 4941 étudiants, dont 3,643 garçons et 1298 filles, fréquentaient les classes terminales du B.A. dans les institutions indépendantes du Québec. Notre échantillon représente donc 82.1% de tous les étudiants inscrits à ce niveau au début de l'année scolaire.

(Voir le Tableau I, ci-contre)

Les carrières choisies en 1967

L'éventail des carrières choisies par les finissants est fort vaste. Pour simplifier nos tableaux, tout en donnant un aperçu aussi juste que possible de l'orientation de ces étudiants, nous avons groupé, sous certains titres, des carrières présentant certaines analogies ou dont les études se poursuivent dans les mêmes facultés.

À titre d'exemple, notons que sous le titre "sciences sociales", on retrouve les étudiants se destinant aux sciences sociales, économiques et politiques, à la sociologie, au service social, etc. À la mention "éducation", nous retrouvons ceux qui s'orientent vers l'administra-

RÉGION	GARÇONS	FILLES	MIXTE *	TOTAL
Ile de Montréal	762	576	153	1491
Région métropolitaine	475	122	—	597
Région de Québec	655	184	—	839
Mauricie et Nicolet	228	34	—	262
Saguenay, Lac-St-Jean et Côte-Nord	261	35	—	296
Bas-Saint-Laurent et Gaspésie	205	1	—	206
Cantons de l'Est, Bois-Francs et Beauce	194	32	—	226
Ouest et Nord-Ouest québécois	121	21	—	142
TOTAL :	2901	1005	153	4059

* Un collège mixte ne nous a pas fourni la répartition selon le sexe des étudiants.

tion scolaire, la pédagogie, l'enseignement.³ De même, au chapitre "lettres", nous comptons aussi bien les étudiants se dirigeant vers des études en langues, littérature, histoire, géographie, etc.

Notons que sur les 4059 étudiants concernés, 3798, soit 93.6% déclarent leur intention de poursuivre leurs études, tandis que 50 étudiants, soit 1.2% s'orientent immédiatement vers le marché du travail.⁴ Il reste 211 étudiants, soit 5.2% dont l'orientation nous est inconnue.

Le tableau II nous donne, en chiffres absolus, le nombre de garçons et de filles s'orientant vers chacune des carrières citées. On trouvera, dans le tableau III, la répartition proportionnelle pour chaque carrière.

(Voir le tableau II, en page 241 et le tableau III en page 242)

³ On trouve quelques étudiantes s'orientant immédiatement vers l'enseignement. Il s'agirait surtout, selon les données que nous possédons, de religieuses qui ont déjà fait de l'enseignement avant d'obtenir leur B.A.

⁴ Dans quelques cas, on nous indique qu'il s'agit d'un travail temporaire (un an ou deux) avant de retourner aux études.

² COUSINEAU, Roland, *Statistiques de l'enseignement classique 1966-67*, Fédération des Collèges classiques, Collection "Sociologie et statistique" S.S. 102, Montréal, 1967.

CARRIÈRE	RÉGION			Ile de Montréal		Région métropolitaine		Québec et région		Mauricie et Nicolet		Saguenay, Lac-St-Jean et Côte Nord		Bas-St-Laurent et Gaspésie		Estrie, Bois-Francs et Beauce		Ouest et Nord-Ouest		TOTAL			GRAND TOTAL
	G	F	M*	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	M*			
Sciences sociales	76	47	13	64	19	64	34	23	6	33	7	32	—	33	3	17	3	342	119	13	474		
Education	66	158	8	41	39	25	28	21	8	15	5	4	—	10	3	15	3	197	244	8	449		
Lettres	59	49	—	54	6	80	46	25	4	29	5	24	—	24	7	7	4	302	121	—	423		
Droit - Notariat	81	27	7	69	8	97	19	24	2	22	2	16	—	20	2	16	—	345	60	7	412		
Médecine	75	22	20	21	8	54	13	26	1	23	3	22	1	13	1	11	—	245	49	20	314		
Psychologie - orientation	48	44	2	40	12	53	13	26	3	15	2	16	—	3	4	9	1	210	79	2	291		
Sciences	69	37	3	25	1	46	4	15	2	25	2	8	—	15	1	5	—	208	47	3	258		
Commerce - administr.	61	10	17	39	—	48	—	18	1	12	1	22	—	17	1	8	—	225	13	17	255		
Théologie	62	—	—	23	—	82	—	23	—	18	—	16	—	16	—	4	—	244	—	—	244		
Génie	36	—	5	29	—	28	—	7	—	16	—	15	—	14	—	2	1	147	1	5	153		
Philosophie	27	14	3	11	7	11	5	3	—	5	1	3	—	6	1	1	—	67	28	3	98		
Architecture	19	4	1	12	—	32	1	3	—	9	—	4	—	8	—	1	—	88	5	1	94		
Arts	7	14	3	5	7	5	5	2	3	1	—	5	—	—	2	1	1	26	32	3	61		
Education physique	8	3	—	10	—	12	—	3	—	5	—	7	—	6	1	3	—	54	4	—	58		
Art dentaire	19	3	1	7	—	3	—	4	—	1	—	5	—	2	—	4	—	45	3	1	49		
Bibliothéconomie	1	5	—	4	7	4	1	3	1	1	—	3	—	1	5	2	3	19	22	—	41		
Physiothérapie	2	19	—	1	2	—	4	—	—	1	—	—	—	1	—	—	—	5	25	—	30		
Optométrie	6	1	—	5	—	—	—	—	—	2	—	2	—	3	—	—	—	18	1	—	19		
Pharmacie	2	1	—	1	—	5	4	2	—	1	1	—	—	—	—	—	—	11	6	—	17		
Nursing et technologie médicale	—	9	—	—	—	—	7	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	17	—	17		
Secrétariat	—	8	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	9	—	9		
Foresterie et géodésie	—	—	—	—	—	2	—	—	—	2	—	1	—	1	—	—	—	6	—	—	6		
Médecine vétérinaire	—	—	—	2	—	—	—	—	—	2	—	—	—	1	—	—	—	5	—	—	5		
Agronomie	—	—	—	1	—	2	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	4	—	—	4		
Arpentage	—	—	—	1	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	—	—	2		
Religieuse	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	1	—	1		
Divers	2	4	1	3	2	1	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	6	7	1	14		
SOUS-TOTAL :	726	479	84	468	118	655	184	228	33	239	30	205	1	194	32	106	16	2,821	893	84	3,798		
Travail	—	35	—	2	2	—	—	—	—	5	3	—	—	—	—	3	—	10	40	—	50		
Orientation inconnue	36	62	69	5	2	—	—	—	1	17	2	—	—	—	—	12	5	70	72	69	211		
SOUS-TOTAL :	36	97	69	7	4	—	—	—	1	22	5	—	—	—	—	15	5	80	112	69	261		
TOTAL :	762	576	153	475	122	655	184	228	34	261	35	205	1	194	32	121	21	2,901	1,005	153	4,059		

Tableau II — L'orientation des finissants de 1967 selon le milieu géographique, le sexe et les carrières choisies

* M : Mixte — Un collège de Montréal ne nous a pas fourni la répartition des carrières selon le sexe des étudiants.

TABLEAU III

Carrières choisies par les finissants de 1967
(Répartition selon le sexe des étudiants)

ORIENTATION	GARÇONS %	FILLES %	MIXTE %	TOTAL
Sciences sociales	11.8	11.8	8.5	11.7
Education	6.8	24.2	5.2	11.1
Lettres	10.4	12.0	—	10.4
Droit — Notariat	11.9	5.9	4.6	10.2
Médecine	8.4	4.8	13.1	7.7
Psychologie — orientation	7.2	7.8	1.3	7.2
Sciences	7.2	4.6	1.9	6.4
Commerce — administration	7.8	1.3	11.1	6.3
Théologie	8.4	—	—	6.0
Génie	5.1	0.1	3.3	3.8
Philosophie	2.3	2.7	1.9	2.4
Architecture	3.0	0.5	0.7	2.3
Arts	0.9	3.1	1.9	1.5
Education physique	1.9	0.4	—	1.4
Art dentaire	1.6	0.3	0.7	1.2
Bibliothéconomie	0.6	2.1	—	1.0
Physiothérapie, réhabilitation, etc.	0.2	2.4	—	0.7
Optométrie	0.6	0.1	—	0.5
Pharmacie	0.4	0.6	—	0.4
Nursing — technologie médicale	—	1.7	—	0.4
Secrétariat	—	0.9	—	0.2
Foresterie et géodésie, arpentage	0.3	—	—	0.2
Médecine vétérinaire	0.2	—	—	0.1
Agronomie	0.1	—	—	0.1
Vie religieuse	—	0.1	—	0.0
Divers	0.2	0.6	0.7	0.4
Travail	0.3	3.9	—	1.2
Orientation inconnue	2.4	7.1	45.1	5.2
TOTAL :	100.0	100.0	100.0	100.0

Le tableau IV nous donne un aperçu des dix carrières les plus recherchées cette année, tant chez les garçons que chez les filles. Ce tableau permet d'établir certaines comparaisons entre les centres d'intérêt manifestés par les deux groupes d'étudiants.

TABLEAU IV

Tableau comparatif des dix carrières venant en tête de
choix chez les garçons et les filles
(finissants de 1967)

GARÇONS		FILLES	
Orientation	%	Orientation	%
Droit	11.9	Education	24.2
Sciences sociales	11.8	Lettres	12.0
Lettres	10.4	Sciences sociales	11.8
Médecine	8.4	Psychologie — orientation	7.8
Théologie	8.4	Droit	5.9
Sciences	7.2	Médecine	4.8
Psychologie — orientation	7.2	Sciences	4.6
Education	6.8	Arts	3.1
Génie	5.1	Philosophie	2.7
Architecture	3.0	Physiothérapie, réhabilitation	2.4

Comparaisons avec les années 1956 et 1959

Une enquête effectuée auprès des finissants de juin 1959⁵ et portant sur 63 institutions, indiquait qu'il y avait alors, dans ces collèges, 1,393 finissants, soit 1,284 garçons et 109 filles, en classe de Philosophie II. Ce chiffre représentait 93% des finissants de l'ensemble des collèges alors membres de la Fédération des Collèges classiques.

En regroupant nos catégories de carrière selon les divisions adoptées dans cette étude et en utilisant comme base de comparaison un tableau donnant l'orientation des finissants des séminaires diocésains et des collèges de garçons en 1956 et en 1959, nous obtenons la comparaison suivante: (voir le tableau V en page 243)

On remarquera que ce tableau ne tient pas compte, pour les années 1956 et 1959, des finissants des séminaires religieux. Dans l'étude citée, nous trouvons des indications à l'effet que ces séminaires, pour la plupart du moins, n'offraient pas les classes de Philosophie à ce moment.

⁵ BEAUCHEMIN, Jean-Marie, op. cit., p. 5.

TABLEAU V

Comparaison entre l'orientation des finissants (garçons) pour les années 1956, 1959 et 1967

ORIENTATION	1956 %	1959 %	1967 %
Théologie	30.0	25.7	8.4
Sciences médicales	22.6	20.5	11.2
Sciences pures et appliquées	20.1	18.5	12.9
Droit - notariat	7.4	9.5	11.9
Commerce - administration - finance	6.4	8.7	7.8
Sciences sociales, éducation, lettres	8.5	14.8	40.4
Autres facultés - travail - orientation non déclarée	5.0	2.3	7.4
TOTAL :	100.0	100.0	100.0

Le tableau V nous indique une très forte augmentation du nombre d'étudiants s'orientant vers les sciences sociales, l'éducation et les lettres. Les pourcentages, pour ces carrières, sont passés de 8.5% en 1956 à 14.8% en 1959 pour grimper à 40.4% en 1967.

D'autre part, l'orientation des finissants vers la théologie a subi une forte baisse, passant de 30% en 1956 à 25.7% en 1959, alors que seulement 8.4% des finissants de 1967 s'orientent vers le sacerdoce.⁶ L'accroissement considérable du nombre d'étudiants au niveau collégial nous laisse toutefois croire, qu'en chiffres absolus, il n'y ait pas de diminution du nombre d'étudiants se dirigeant vers la théologie.

Questions sans réponses . . .

Les deux facteurs que nous venons de constater, à savoir : l'augmentation considérable du nombre d'étudiants se dirigeant vers les sciences sociales et l'éducation et la diminution (proportionnelle) importante du nombre de candidats au sacerdoce, nous semblent

⁶ Notons ici que nous avons compté, pour 1967, les finissants du Séminaire Saint-Augustin, séminaire religieux intercommunautaire, qui fournit cette année 59 candidats au sacerdoce. Il faudrait également tenir compte du fait que quelques étudiants s'inscrivent cette année en théologie comme laïcs. Nous ne possédons malheureusement pas de chiffres complets à cet effet.

correspondre, de façon assez significative, à l'évolution actuelle de la société québécoise.

Ces facteurs pourraient nous amener à formuler de nombreuses questions auxquelles nous ne sommes pas en mesure de répondre ici.

Le rôle du prêtre, dans la société québécoise, a considérablement changé depuis dix ans. Cette société ne lui reconnaît plus le même statut social que dans le passé. D'autre part, la promotion des laïcs dans de nombreux champs d'action — et notamment en éducation — s'accroît chaque jour. Faut-il voir là une relation de cause à effet ? Faut-il plutôt voir ici une manifestation d'une crise religieuse que d'aucuns dénoncent vivement ? Une étude plus poussée permettrait sans doute de jeter quelque lumière sur ces questions.

L'orientation des jeunes filles : quelques comparaisons

En nous basant toujours sur la même source, nous pouvons établir des comparaisons quant à l'orientation des jeunes filles en 1959 et en 1967. Le tableau VI permet ces comparaisons.

TABLEAU VI

Comparaisons entre l'orientation des finissantes des années 1959 et 1967

ORIENTATION	1959 %	1967 %
Vie religieuse	4.6	0.1
Sciences médicales	18.4	9.9
Sciences pures et appliquées	6.4	4.7
Droit - notariat	6.4	5.9
Commerce - administration - finance	—	1.3
Sciences sociales, éducation, lettres	49.6	58.9
Autres facultés - divers orientation inconnue	14.6	18.2
TOTAL :	100.0	100.0

On remarquera que, comme chez les garçons, c'est vers les carrières de sciences sociales, éducation et lettres que se dirigent le plus grand nombre de finissantes de 1967, soit 58.9%. L'augmentation proportionnelle, comparée à l'année 1959, est toutefois moins impor-

tante que chez les garçons puisque déjà en 1959 on comptait 49.6% des finissantes s'inscrivant dans ces facultés et écoles.

D'autre part, les sciences médicales attirent une proportion nettement moindre d'étudiantes qu'en 1959. Faut-il voir là la difficulté qu'éprouvent les étudiantes à s'inscrire dans les facultés de médecine ? un attrait moins grand pour le nursing et les carrières connexes ? Encore là nous posons des questions.

Quant à la vie religieuse, on trouve cette année une seule finissante sur 1005 qui déclare son entrée au noviciat, contre 5 sur 109 en 1959.

Les communautés religieuses de femmes connaissent bien le problème actuel du recrutement des voca-

tions. Sans doute des études sont-elles en cours qui pourront également nous éclairer.

Conclusion

Avec l'avènement des collèges d'enseignement général et professionnel (CEGEP) et le nouveau cours collégial de deux ans mis sur pied par les facultés des Arts, il sera sans doute intéressant, dans les prochaines années, de comparer l'orientation des finissants de ces institutions nouvelle vague avec celle des bacheliers des dernières "fournées". Nous espérons que les quelques données fournies ici auront, en plus d'une certaine utilité immédiate, une valeur de comparaison au moment où frapperont aux portes des universités les nouveaux diplômés •